

# Homélie du 09 mars 2025

L'Évangile du jour met en avant les 3 tentations que Jésus a subi pendant ses 40 jours dans le désert. Elles dévoilent nos trois convoitises fondamentales, qui nous conduisent au péché. En miroir à ces 3 tentations, il y a les 3 efforts de Carême.

## 1. La tentation du pain

Il s'agit de la convoitise de la satisfaction de nos désirs immédiats. Le confort, la nourriture, le bien-être, le loisir, la détente, etc, sont des convoitises qui nous enferment dans notre propre zone de confort et nous aveugle sur les nécessités des autres et sur l'essentiel.

On veut se servir, c'est le règne du MOI.

Le jeûne nous permet de relativiser ces désirs immédiats et de creuser le vrai désir : celui de Dieu, de la pureté du cœur.

## 2. La tentation des Royaumes

Il s'agit de l'idolâtrie du pouvoir, de l'orgueil, la fierté d'être quelqu'un, d'être respecté, craint, aimé, d'avoir raison, de réussir. Cette idolâtrie de soi nous fait facilement écraser les autres ou bien revendiquer que nous sommes les meilleurs. Elle nous place toujours en tant que victime et nous pousse à nous plaindre ou nous amène à critiquer les autres pour les rabaisser.

On veut asservir, c'est le règne du SUR-MOI.

La prière nous permet de comprendre que seul Dieu est tout puissant. Que le vrai pouvoir est dans l'obéissance à Dieu, dans l'humilité.

## 3. La tentation du Temple

C'est celle de la gloire devant les hommes, de passer pour le héros, de faire des merveilles, des miracles, d'être différent des autres. On veut briller, être le meilleur encore une fois, quitte à faire des erreurs et rater sa vie.

On veut être servi, être important, être indispensable, être meilleur.

L'aumône nous dépossède et nous invite à mettre notre gloire dans nos pauvretés.

Derrière tout cela, il y a une fausse idée de Dieu que Jésus a détruit.

- On voudrait un Dieu qui réponde à tous nos besoins. On prie avec des demandes constantes, on s'attend à ce qu'il opère directement sur notre vie sans bouger le petit doigt. Alors que Dieu nous responsabilise ! Pour que les choses changent dans nos vies et dans celles des autres, il faut se mettre en action.

Par exemple, lors d'un repas avec des évêques, l'un d'eux récitait le bénédicité avant de manger. "Procurez du pain à ceux qui n'en n'ont pas". Soeur Emmanuelle s'est interposée en hurlant : "PROCURONS ! PROCURONS du pain à ceux qui n'en n'ont pas !" On demande constamment à Dieu d'aider les pauvres, les victimes de guerres, de famine, en restant spectateur de ce qu'il se passe autour de nous. Nous idéalisons Dieu en le pensant à notre disposition sans que nous ayons à bouger d'un iota. En réalité, Dieu attend de nous que nous agissions !

- On voudrait d'un Dieu Tout Puissant, qui décide de tout. Alors qu'en réalité, Dieu nous a fait libres ! Nous sommes en possession du libre arbitre et de notre capacité à choisir. C'est nous qui choisissons, pas lui.

Par exemple, pour le réchauffement climatique, ce n'est pas Dieu qui réchauffe le climat. C'est nous, les hommes. Plutôt que de s'attendre à ce que Dieu intervienne et arrête tout d'un seul coup, unissons-nous pour ne pas mourir et soyons sobres.

- On voudrait un Dieu merveilleux, qui réalise miracles sur miracles. On voudrait le voir et le reconnaître pour ses miracles et ses apparitions. Alors qu'en réalité, Dieu nous attend au quotidien. Nous sommes constamment en train de chercher Dieu dans des événements, des lieux, des chiffres... Alors que Dieu se trouve partout, tout le temps, et n'est pas nécessairement visible par un miracle ou un signe pour être tout simplement.

En fait, ce qu'on voudrait, c'est utiliser, instrumentaliser Dieu plutôt que le servir et devenir des adultes. On voudrait se servir de Dieu, l'asservir pour la gestion de nos vies et être servi par ses miracles.

Par le Carême, Dieu remet notre vie entre NOS mains. Et à Pâques, Dieu remet SA vie entre nos mains.